

~ Mémoires de Selifer ~

à l'attention des peuples foulant cette terre

J'ai vu au cours de ma vie de nombreuses choses, plus étranges les unes que les autres. J'en ai fini par conclure que toutes ces bizarreries n'étaient finalement qu'une norme ici bas, et que nous n'avions pas tant de raisons de nous en faire. J'avais tort. Ces dernières années ont été particulièrement mouvementées, et j'ai de fortes raisons de penser qu'elles annoncent un futur dramatique si elles ne sont pas estimées à leur juste danger.

Ainsi, je me fais une mission de transmettre ici ce que j'ai pu voir et apprendre, en cet âge où notre principal ennemi est le manque de communication.

Je n'ai aucunement la prétention de tout savoir, je ne suis après tout qu'un simple humain mais j'espère pouvoir soulever un peu le voile d'ignorance qui pèse sur nous tous.

Un simple humain, comme les nombreux qui vivent séparés au nord est du continent dans trois petits pays que l'on nomme Arthon, Boquéron, et Perrasio.

Mais il n'en fut pas toujours ainsi.

D'où viennent les humains ? Nul ne peut prétendre le savoir avec certitude. Certains pensent qu'ils seraient arrivés au nord, par bateau. D'autres encore qu'il s'agit d'elfes qui auraient dégénérés, ou que ce serait les runes des nains qui nous auraient créés, tels des golems de chair. Certains d'entre nous croient que nous avons toujours été là, mais les anciens écrits des autres peuples, bien plus vieux que le plus vieux de nos documents, nous laisseraient bien seuls dans nos croyances. Quant aux origines de ces derniers, elles sont encore plus incertaines, et je serais bien sot d'avancer quoi que ce soit.

Il fut un temps où les hommes vivaient partout, jusque même le désert de Khaari, loin au sud. Notre peuple nouveau, moins robuste que les nains, moins vif et habile que les elfes, semblait néanmoins destiné à un avenir radieux, car il était le seul à réussir à s'adapter n'importe où sur l'île. Seul le nord, où nous vivons pourtant actuellement, restait un endroit de grand danger, car il était terre des dragons, et ces derniers ne souhaitaient pas cohabiter.

C'était le premier âge : l'âge des colons.

Les colonies humaines prospéraient un peu partout, et rapidement un ennemi commun se distingua. D'autres espèces, violentes et difformes, comme des essais ratés d'humanité, se multipliaient et se révélaient presque aussi adaptables que nous. Nous les nommèrent peaux-vertes, et le contact ne se fit pas en douceur. Parmi eux, orcs, gobelins, trolls, et bien d'autres encore dont l'histoire a parfois jusqu'oublié le nom. Les nains et les elfes s'allièrent aux hommes pour les chasser loin au sud, au delà du désert. Le conflit dura de nombreuses générations, même à l'échelle des elfes, et la paix revint finalement, après les dernières peaux vertes chassées.

On nomma ce deuxième âge l'âge de la marée verte.

Mais cette paix ne dura pas. Il fallait prendre en compte les travers dont les hommes s'étaient rapidement rendu coupables. Moins sages que leurs voisins, leurs erreurs et leurs sottises se multipliaient alors que dans leur orgueil, ils cherchaient querelle à ceux qui auraient dû rester leurs amis.

Nous payâmes un lourd tribut de ces enfantillages, et les nains et les elfes nous firent amèrement regretter nos choix. Les colonies humaines tombaient les unes après les autres, et il semblait que notre peuple était voué à disparaître. Ce fut notre tour d'être chassés. Cependant, seule la mort nous guettait au sud, où les peaux vertes n'attendaient qu'à prendre leur revanche. Alors, dans notre désespoir, nous nous rendîmes au nord, sur les terres des dragons. Les autres peuples se partagèrent le continent définitivement. Les elfes se scindèrent en deux : les Melidrim au nord, dans la forêt de Bragorn, et les Nolidrim, au sud, dans l'antique Forêt Blanche. Les nains fondèrent leur prospère empire à l'ouest, encore tout puissant aujourd'hui.

Ce troisième âge était l'âge de la fracture, et l'un des plus sombres de l'histoire humaine.

Les hommes étaient au plus bas. Malmenés par les dragons, la plupart ne survivaient que parce que certaines de ces bêtes les gardaient comme esclaves. Les villes s'érigeaient et disparaissaient plus vite que la mousse d'une bière éventée. Cependant, les nains et les elfes, nolidrims et melidrims, qui commençaient à souffrir également du chaos que provoquaient ses créatures, s'allièrent une nouvelle fois à nous. Des efforts communs de ces peuples naquit une science destinée à affronter les dragons, qui était sans doute notre plus bel accomplissement commun.

Ce fut l'âge des guerres draconiques.

L'alliance dura le temps qu'il fallait pour que les dragons ne soient plus hors de contrôle, puis de nouveau, les hommes furent laissés à leur sort. Les Nolidrims coupèrent tout lien avec l'extérieur à ce moment là.

Cependant, le problème n'avait pas disparu, et bien que moins nombreux, les dragons continuaient à ravager nos terres. Les humains étaient seuls, mais ils n'étaient plus sans armes. De courageux chasseurs de dragons virent le jour et arrachèrent victoire après victoire aux puissantes créatures. La magie humaine prit son essor, révélant aux hommes un potentiel jusqu'ici insoupçonné. Le dernier chasseur de dragon, et à mes yeux le plus grand, fut Moldor Goddhart, un homme courageux qui chassa les dernières bêtes de nos terres.

C'était la fin de l'âge des héros.

Les dragons n'étaient plus que des légendes, et les royaumes humains se mettaient enfin à prospérer de nouveau. À l'est, le royaume d'Arthon s'était déjà formé avec à sa tête Karmeric I, ancien chasseur de dragons et figure extrêmement charismatique. Au sud, de nombreuses tribus, plus ou moins grandes, allèrent témérairement voler des bribes de forêt aux elfes, formant une alliance qui deviendra plus tard le Boquéron. À l'ouest, les choses furent plus longues à se mettre en place. De nombreux duchés et royaumes mineurs revendiquaient les terres, et le conflit ne prit fin que lorsque la toute puissante guilde des marchands fonda la fédération de Perrasie.

Depuis, les frontières ont changé quelque peu, alors que les trois pays s'affrontent régulièrement pour tenter de gagner en importance, ou d'établir une hégémonie durable. Cependant, aucun n'avait réussi à prendre un pas significatif sur les autres, jusqu'à l'an fatidique 1136.

Une guerre civile éclata en Perrasie, à la suite d'une querelle héritée d'une antique affaire de passation de pouvoir. L'Arthon s'engouffra dans cette brèche et fit tomber presque tout le pays, déjà affaibli, en un claquement de doigts. L'Arthon a toujours affirmé librement vouloir unir les trois peuples humains. En cela, je suis d'accord avec eux. L'humanité séparée n'ira jamais loin. Cependant, je refuse de croire que c'est par la guerre que nous serons unis.

La Perrasie disposait tout de même d'un puissant atout : Port-Clérus, la capitale, était un bastion presque imprenable, et la flotte Perrasienne, la plus puissante au monde, était d'un grand soutien.

Cependant, quelque chose d'inattendu se produit. Un immense dragon rouge - je vous demande de me croire, je l'ai vu de mes yeux alors que je me battais là bas - A scindé la ville en deux de son souffle ardent, et de cette brèche le siège a tourné court, précipitant la chute de mon pays.

Presque un an s'est passé depuis et l'Arthon semble faire profil bas. Mais ce calme étrange ne me fait que craindre davantage ce qui est à venir. Quelque chose se prépare, et si les dragons sont de l'équation, personne ne sera à l'abri.

Extrait des mémoires de Sélifer rédigés en Septembre 1136